

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

LEGAL CONSEQUENCES
OF THE CONSTRUCTION OF A WALL
IN THE OCCUPIED PALESTINIAN TERRITORY
(REQUEST FOR ADVISORY OPINION)

ORDER OF 30 JANUARY 2004

2004

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

CONSÉQUENCES JURIDIQUES
DE L'ÉDIFICATION D'UN MUR
DANS LE TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ
(REQUÊTE POUR AVIS CONSULTATIF)

ORDONNANCE DU 30 JANVIER 2004

Official citation:

*Legal Consequences of the Construction of a Wall
in the Occupied Palestinian Territory,
Order of 30 January 2004, I.C.J. Reports 2004, p. 3*

Mode officiel de citation:

*Conséquences juridiques de l'édification d'un mur
dans le Territoire palestinien occupé,
ordonnance du 30 janvier 2004, C.I.J. Recueil 2004, p. 3*

ISSN 0074-4441
ISBN 92-1-070988-8

Sales number
N° de vente:

879

30 JANUARY 2004

ORDER

LEGAL CONSEQUENCES
OF THE CONSTRUCTION OF A WALL
IN THE OCCUPIED PALESTINIAN TERRITORY
(REQUEST FOR ADVISORY OPINION)

CONSÉQUENCES JURIDIQUES
DE L'ÉDIFICATION D'UN MUR
DANS LE TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ
(REQUÊTE POUR AVIS CONSULTATIF)

30 JANVIER 2004

ORDONNANCE

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2004

30 January 2004

LEGAL CONSEQUENCES
OF THE CONSTRUCTION OF A WALL
IN THE OCCUPIED PALESTINIAN TERRITORY

(REQUEST FOR ADVISORY OPINION)

ORDER

Present: President SHI; Vice-President RANJEVA; Judges GUILLAUME, KOROMA, VERESHCHETIN, HIGGINS, PARRA-ARANGUREN, KOOIJMANS, REZEK, AL-KHASAWNEH, BUERGENTHAL, OWADA, SIMMA, TOMKA; Registrar COUVREUR.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 17, 24, 48 and 68 of the Statute of the Court and to Articles 34, paragraph 2, and 102, paragraph 1, of the Rules of Court,

Having regard to resolution A/RES/ES-10/14 of the Tenth Emergency Special Session of the United Nations General Assembly, whereby the Assembly decided to request the Court, pursuant to Article 65 of its Statute, to give an urgent advisory opinion on the question stated therein,

Having regard to the Order made by the Court on 19 December 2003 whereby (*inter alia*) it decided that the United Nations and its Member States were considered likely, in accordance with Article 66, paragraph 2,

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 2004

30 janvier 2004

2004
30 janvier
Rôle général
n° 131

CONSÉQUENCES JURIDIQUES
DE L'ÉDIFICATION D'UN MUR
DANS LE TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ
(REQUÊTE POUR AVIS CONSULTATIF)

ORDONNANCE

Présents: M. SHI, *président*; M. RANJEVA, *vice-président*; MM. GUILLAUME, KOROMA, VERESHCHETIN, M^{me} HIGGINS, MM. PARRA-ARANGUREN, KOOIJMANS, REZEK, AL-KHASAWNEH, BUERGENTHAL, OWADA, SIMMA, TOMKA, *juges*; M. COUVREUR, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu les articles 17, 24, 48 et 68 du Statut de la Cour ainsi que le paragraphe 2 de l'article 34 et le paragraphe 1 de l'article 102 de son Règlement,

Vu la résolution A/RES/ES-10/14 de la dixième session extraordinaire d'urgence de l'Assemblée générale des Nations Unies, par laquelle l'Assemblée a décidé de demander à la Cour, conformément à l'article 65 du Statut de cette dernière, de rendre d'urgence un avis consultatif sur la question énoncée dans ladite résolution,

Vu l'ordonnance rendue par la Cour le 19 décembre 2003, dans laquelle celle-ci a, entre autres, jugé que l'Organisation des Nations Unies et ses Etats Membres étaient, conformément au paragraphe 2 de l'article 66 du

of the Statute, to be able to furnish information on all aspects raised by the question submitted to the Court for advisory opinion, and provided for the organization of the further procedure in the case,

Makes the following Order:

1. Whereas on 31 December 2003 the Government of Israel addressed a letter to the Registrar of the Court, in which that Government referred to the composition of the Court for purposes of its Order of 19 December 2003, and observed (*inter alia*) that “a Member of the Court who has played a leading role in recent years in the very Emergency Special Session from which the advisory opinion request has now emerged” is participating in decisions in this case;

2. Whereas in that letter the Government of Israel stated further that

“Resolution A/RES/ES-10/14 requesting the advisory opinion locates the request squarely in the context of the wider Arab-Israeli/Israeli-Palestinian dispute. The essentially contentious nature of the proceedings is also recognised by the Court’s invitation to Palestine to participate in the case. It is inappropriate for a Member of the Court to participate in decisions in a case in which he has previously played an active, official and public role as an advocate for a cause that is in contention in this case. Israel will be writing to the President of the Court separately on this matter pursuant to Article 34 (2) of the Rules of Court”;

3. Whereas on 15 January 2004 the Government of Israel addressed a confidential letter to the President of the Court referring to Article 34, paragraph 2, of the Rules of Court, in which that Government identified Judge Elaraby as the Member of the Court referred to in the previous letter, and sought to bring to the attention of the President facts which that Government considered of possible relevance to the participation of Judge Elaraby in the case;

4. Whereas the Government of Israel referred in its confidential letter not only to Judge Elaraby’s participation in the Tenth Emergency Special Session of the General Assembly but also to his previous activities as principal Legal Adviser to the Egyptian Ministry of Foreign Affairs (1976-1978 and 1983-1987), and as Legal Adviser to the Egyptian Delegation to the Camp David Middle East Peace Conference of 1978, and his involvement in initiatives following the signing of the Israel-Egypt Peace Treaty in 1979, concerning the establishment of autonomy in the West Bank and the Gaza Strip; whereas the Government further cited the published report of an interview given by Judge Elaraby to an Egyptian newspaper in August 2001, which reports the views of Judge Elaraby on questions concerning Israel;

Statut, susceptibles de fournir des renseignements sur l'ensemble des aspects soulevés par la question soumise à la Cour pour avis consultatif, et a organisé la suite de la procédure en l'espèce,

Rend l'ordonnance suivante:

1. Considérant que, le 31 décembre 2003, le Gouvernement d'Israël a adressé une lettre au greffier de la Cour, dans laquelle il se réfère à la composition de celle-ci aux fins de l'ordonnance qu'elle a rendue le 19 décembre 2003, et fait, entre autres, observer qu'«un membre de la Cour qui, au cours des dernières années, a joué un rôle de premier plan dans la session extraordinaire d'urgence dont émane précisément la demande d'avis consultatif» participait aux décisions rendues en l'espèce;

2. Considérant que, dans cette même lettre, le Gouvernement d'Israël a en outre indiqué que

«La résolution A/RES/ES-10/14 par laquelle l'avis consultatif a été demandé situe clairement la requête dans le cadre plus vaste du différend arabo-israélien/israélo-palestinien. La nature essentiellement contentieuse de l'instance est également reconnue par la Cour à travers l'invitation que celle-ci a adressée à la Palestine à participer à l'affaire. Il n'est guère approprié de la part d'un membre de la Cour de participer au règlement d'une affaire dans laquelle il a eu à jouer un rôle actif, officiel et public en tant que défenseur d'une cause qui se trouve en litige en l'espèce. Israël adressera au président de la Cour une correspondance distincte sur cette question, en application du paragraphe 2 de l'article 34 du Règlement de la Cour»;

3. Considérant que, le 15 janvier 2004, le Gouvernement d'Israël a adressé une lettre confidentielle au président de la Cour en vertu du paragraphe 2 de l'article 34 du Règlement, dans laquelle il a cité le juge Elaraby comme étant le membre de la Cour auquel il avait été fait référence dans sa lettre précédente, et a entendu attirer l'attention du président sur des faits que son gouvernement considérait comme susceptibles d'être pertinents au regard de la participation du juge Elaraby en l'espèce;

4. Considérant que le Gouvernement d'Israël a, dans sa lettre confidentielle, évoqué non seulement la participation du juge Elaraby à la dixième session extraordinaire d'urgence de l'Assemblée générale, mais également ses activités passées en tant que conseiller juridique principal du ministère des affaires étrangères égyptien (1976-1978 et 1983-1987), ainsi qu'en tant que conseiller juridique de la délégation égyptienne à la conférence de paix de Camp David sur le Moyen-Orient de 1978, et sa participation à diverses initiatives qui ont fait suite à la signature du traité de paix israélo-égyptien de 1979 concernant la mise en place d'un régime d'autonomie en Cisjordanie et dans la bande de Gaza; considérant que le Gouvernement d'Israël a en outre fait état du compte rendu, paru dans la presse, d'un entretien accordé par le juge Elaraby à un journal égyptien en août 2001, qui rapporte le point de vue du juge Elaraby sur des questions concernant Israël;

5. Whereas the letter from the Government of Israel concludes by contending that Judge Elaraby, both in his previous professional capacity and in his statements of opinion, has been actively engaged in opposition to Israel including on matters which go directly to aspects of the question now before the Court;

6. Whereas in the case concerning the *Legal Consequences for States of the Continued Presence of South Africa in Namibia (South West Africa) notwithstanding Security Council Resolution 276 (1970)* the Court ruled on objections, presented by the Government of South Africa under Article 17, paragraph 2, of the Statute, to the participation of three Members of the Court in the proceedings; whereas those objections were based “on statements made or other participation by the Members concerned, in their former capacity as representatives of their Governments, in United Nations organs which were dealing with matters concerning South West Africa”; whereas the Court reached the conclusion that such activities did not attract the application of Article 17, paragraph 2 (*I.C.J. Reports 1971*, p. 18, para. 9);

7. Whereas Article 17, paragraph 2, of the Statute excludes a Member of the Court from participation in the decision of any case in which he has previously taken part “as agent, counsel, or advocate for one of the parties, or as a member of a national or international court, or of a commission of enquiry, or in any other capacity”;

8. Whereas however the activities of Judge Elaraby referred to in the letter of 15 January 2004 from the Government of Israel were performed in his capacity of a diplomatic representative of his country, most of them many years before the question of the construction of a wall in the occupied Palestinian territory, now submitted for advisory opinion, arose; whereas that question was not an issue in the Tenth Emergency Special Session of the General Assembly until after Judge Elaraby had ceased to participate in that Session as representative of Egypt; whereas in the newspaper interview of August 2001, Judge Elaraby expressed no opinion on the question put in the present case; whereas consequently Judge Elaraby could not be regarded as having “previously taken part” in the case in any capacity;

THE COURT,

By thirteen votes to one,

Decides that the matters brought to the attention of the Court by the letter of 31 December 2003 from the Government of Israel, and the further confidential letter of 15 January 2004 from that Government, are not such as to preclude Judge Elaraby from participating in the present case.

IN FAVOUR: *President Shi; Vice-President Ranjeva; Judges Guillaume,*

5. Considérant que la lettre du Gouvernement d'Israël affirme en conclusion que le juge Elaraby, tant dans l'exercice de ses précédentes fonctions que dans des déclarations par lesquelles il a exprimé son opinion, a activement manifesté son opposition à Israël, notamment sur des questions portant directement sur certains aspects du problème dont la Cour est à présent saisie;

6. Considérant que, dans l'affaire des *Conséquences juridiques pour les Etats de la présence continue de l'Afrique du Sud en Namibie (Sud-Ouest africain) nonobstant la résolution 276 (1970) du Conseil de sécurité*, la Cour s'était prononcée sur des objections présentées par le Gouvernement sud-africain en vertu du paragraphe 2 de l'article 17 du Statut à la participation de trois membres de la Cour à la procédure; que ces objections se fondaient «sur des déclarations que ces membres avaient faites, à l'époque où ils représentaient leur gouvernement, devant des organes des Nations Unies s'occupant de problèmes relatifs au Sud-Ouest africain ou sur leur participation en la même qualité aux travaux de ces organes»; que la Cour était parvenue à la conclusion que de telles activités n'appelaient pas l'application du paragraphe 2 de l'article 17 (*C.I.J. Recueil 1971*, p. 18, par. 9);

7. Considérant que le paragraphe 2 de l'article 17 du Statut exclut que les membres de la Cour puissent participer au règlement d'une affaire dans laquelle «ils sont antérieurement intervenus comme agents, conseils ou avocats de l'une des parties, membres d'un tribunal national ou international, d'une commission d'enquête, ou à tout autre titre»;

8. Considérant que les activités du juge Elaraby dont il est fait état dans la lettre du Gouvernement d'Israël en date du 15 janvier 2004 ont été accomplies en qualité de représentant de son pays, la plupart du temps de nombreuses années avant que la question de l'édification d'un mur dans le territoire palestinien occupé, aujourd'hui soumise à la Cour pour avis consultatif, ait surgi; que cette question n'a été soulevée dans le cadre de la dixième session extraordinaire d'urgence de l'Assemblée générale qu'après que le juge Elaraby avait cessé de participer à cette session en tant que représentant de l'Égypte; que, dans l'entretien accordé à un journal en août 2001, le juge Elaraby n'a exprimé aucune opinion sur la question posée dans la présente espèce; que dès lors l'intéressé ne saurait être regardé comme étant «antérieurement intervenu» dans l'affaire à quelque titre que ce soit;

LA COUR,

Par treize voix contre une,

Décide que les éléments portés à l'attention de la Cour par la lettre du Gouvernement d'Israël en date du 31 décembre 2003, ainsi que par la lettre confidentielle ultérieure en date du 15 janvier 2004, ne sont pas de nature à empêcher le juge Elaraby de siéger en la présente espèce.

POUR: M. Shi, *président*; M. Ranjeva, *vice-président*; MM. Guillaume,

Koroma, Vereshchetin, Higgins, Parra-Aranguren, Kooijmans, Rezek, Al-Khasawneh, Owada, Simma, Tomka;

AGAINST: *Judge* Buergenthal.

Done in English and in French, the English text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this thirtieth day of January, two thousand and four, in two copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the other transmitted to the Government of Israel.

(Signed) SHI Jiuyong,
President.

(Signed) Philippe COUVREUR,
Registrar.

Judge BUERGENTHAL appends a dissenting opinion to the Order of the Court.

(Initialed) J.Y.S.

(Initialed) Ph.C.

Koroma, Vereshchetin, M^{me} Higgins, MM. Parra-Aranguren, Kooijmans,
Rezek, Al-Khasawneh, Owada, Simma, Tomka, *juges*;

CONTRE : M. Buergenthal, *juge*.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le trente janvier deux mille quatre en deux exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et l'autre sera transmis au Gouvernement d'Israël.

Le président,

(Signé) SHI Jiuyong.

Le greffier,

(Signé) Philippe COUVREUR.

M. le juge BUERGENTHAL joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion dissidente.

(Paraphé) J.Y.S.

(Paraphé) Ph.C.
